Fondations pour successions d'artistes: deux exemples

Autor(en): **Zürcher, Isabelle / Kuhn, Sonja**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (2007-2008)**

Heft 2-1: **Künstlernachlässe = Successions d'artistes = Artists' archival estates**

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-626191

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Fondations pour successions d'artistes: deux exemples

Fondation Hedwig-Scherrer:

Isabelle Zürcher Hedwig Scherrer (1878 – 1940) était une artiste reconnue et philanthrope qui jouissait d'une grande considération en Suisse orientale et dans le Vorarlberg. Ursus A. Winiger, président du Conseil de la Fondation Hedwig-Scherrer et artiste reconnu, la décrit comme une «intéressante image de femme», une «féministe, pacifiste et pionnière». L'artiste a légué sa succession à la Société des Beaux-Arts de St-Gall, qui a transmis l'héritage à visarte, alors SPSAS. Pour éviter de vendre la maison et d'aliéner ses œuvres, le Comité a décidé de créer la Fondation. La succession Hedwig Scherrer est documentée par une liste des œuvres d'environ 3500 unités et ses écrits comprennent 700 lettres, ainsi que d'innombrables journaux intimes et livres d'or. Ses œuvres se trouvent dans le dépôt des biens culturels de la commune d'Oberriet, du canton SG et chez des particuliers. Le catalogue des œuvres et la documentation sont sous la garde du conservateur de la Fondation. Avec le temps, le profil de la Fondation s'est modifié: on a adapté le but d'origine de la fondation aux exigences du présent. Avec les recettes de la maison-atelier de Montligen, la Fondation paie les frais d'entretien et soutient financièrement les lauréats du séjour de création à la Cité Internationale des Arts de Paris. L'intention de Hedwig Scherrer est conservée dans son essence : fournir un atelier aux artistes sans ressources de Suisse orientale. «Remettre quelque chose aux artistes», telle est selon Winiger une des principales préoccupations de la Fondation. Personnellement, Winiger voit dans la création d'une fondation « un acte de piété et de reconnaissance ».

Fondation Hermann Haller:

Sonja Kuhn La maison-atelier de Hermann Haller, que l'artiste a lui-même dessinée et construite en 1932, se trouve dans un cadre superbe, à proximité immédiate du lac de Zurich. Lorsque Hermann Haller est mort en novembre 1950, sa femme s'est occupée de la gestion de l'atelier, ainsi que de toute sa succession. Elle en a fait don en 1982 à la ville de Zurich à la condition que l'œuvre reste inchangée.

Pendant l'été, le public peut visiter l'atelier gratuitement et se familiariser avec l'œuvre du célèbre sculpteur zurichois. On peut contempler des esquisses, des études et des dessins, ainsi que des plâtres de ses statues de bronze. Priska Held Schweri, historienne de l'art chargée de l'encadrement de l'atelier et de son ouverture au public, estime que cette Fondation est une solution idéale: la succession est entretenue sur le lieu d'origine et elle est devenue un atelier-musée. «Même une exposition biographique sur la succession dans un musée ne réussirait jamais à créer cette atmosphère intense». Souvent, l'atelier Haller reçoit aussi des questions sur Haller et son œuvre. Toutefois l'historienne de l'art se voit confrontée au problème de la saisie incomplète de l'œuvre. Jean-Pierre Hoby, Directeur de la Division culture de la ville de Zurich, parle également d'un coup de chance, qui ne se reproduirait plus aujourd'hui sous cette forme. Toute donation est aujourd'hui passée au crible très strictement et n'est acceptée que dans de très rares cas.

Die Malerin und Grafikerin **Mily Dür** *(86) hat sich schon früh mit der Nachlassverwaltung in Bern in Verbindung gesetzt, doch fehlt es bei dieser, wie bei den meisten Institutionen, an geeigneten Räumlichkeiten. Zur Annemie Fontana –Gränacher Stiftung pflegt Sie einen guten Kontakt. Von Zeit zu Zeit stellt sie, unter anderen Ausstellungsorten, in einer kleinen Galerie in Zumikon aus, die ihre Tochter Simone Dehmelt betreibt. Frau Dehmelt ist selber Künstlerin und hat grosses Interesse an den Arbeiten ihrer Mutter. Mily Dür hat in ihrer Garage einen Ort zum Aufbewahren ihres Werkes gefunden. „Die Lagerbedingungen sind alles andere als ideal, doch lieber nehme ich dies in Kauf, als ganz auf Räumlichkeiten zu verzichten."*

La peintre et graphiste Mily Dür (86) a commencé très tôt à s'occuper de la gestion de sa succession à Berne, pourtant il manque, comme dans la plupart des institutions, des locaux appropriés. Elle entretient de bonnes relations avec la Fondation Annemie Fontana–Gränacher. De temps en temps, entre autres lieux d'exposition, elle expose dans une petite galerie à Zumikon, que gère sa fille Simone Dehmelt. Mme Dehmelt est elle-même artiste et manifeste beaucoup d'intérêt pour les travaux de sa mère. Mily Dür a trouvé dans son garage un lieu de conservation de ses œuvres. « Les conditions d'entreposage sont très loin d'être idéales, pourtant je préfère m'en contenter plutôt que de renoncer entièrement à des locaux. »

The painter and graphic designer Mily Dür (86) early on established contact with the administration of the art estates office in Berne. Yet this, like other culture institutions, lacks adequate premises. She is in close touch with the Annemie Fontana-Gränacher Foundation. She exhibits in different locations, especially from time to time in a small gallery run by her daughter Simone Dehmelt. Ms Dehmelt is an artist herself and shows a great interest in her mother's work. In her garage Mily Dür has found a temporary storeroom for her work. "The storage conditions are far from ideal, but I prefer this to having to do without any storage facilities at all."

Künstler mit Modell